

Sabbat après-midi 18 juillet

La saga Jonas

Jésus enseigna que la religion de la Bible ne consiste pas en un exclusivisme égoïste ou en jouissances personnelles. Elle se traduit au contraire par des actes de bonté, par l'altruisme le plus désintéressé, et une bienveillance sincère. ... La vie du Christ était exempte de tout orgueil et de toute ostentation. Jésus était la Majesté du ciel, le Roi de gloire ; toutefois, dans sa vie humaine il fut patient, aimable, courtois, bienveillant, plein d'amour pour les enfants, de pitié et de compassion pour ceux qui étaient tentés, éprouvés et opprimés. A son sujet, il dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4 : 18, 19).

That I May Know Him, p. 100 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 102.

Le Seigneur ne fait acception ni de personne ni de lieu. Son œuvre est un grand tout. Sa vérité doit être proclamée à toute nation, race, langue et peuple ; et au fur et à mesure que l'on entre dans de nouveaux champs et que les gens acceptent le message, il faut y élever des chapelles et des écoles et fournir à l'œuvre du Seigneur d'autres installations.

L'œuvre du Seigneur, dans de nouveaux territoires, doit être menée jusqu'au succès. Les plans de Dieu doivent être suivis et non les désirs de ceux qui voudraient amasser les moyens dans la section dont ils ont la direction, alors que d'autres parties de la vigne du Seigneur sont dans le plus grand dénuement.

Gospel Workers, p. 456 ; *Le ministère évangélique*, p. 445.

L'Eglise est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Etablie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile. Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. Appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, les hommes qui la composent doivent refléter sa gloire. L'Eglise est la dépositaire des richesses de la grâce du Christ ; c'est par elle que l'amour de Dieu se manifestera

finalement de façon puissante et décisive aux « dominations et aux autorités dans les lieux célestes ».

The Acts of the Apostles, p. 9; *Conquérants pacifiques*, p. 11.

Dimanche 19 juillet 2015

Le prophète imparfait

L'auteur inspiré, fidèle à sa tâche, nous expose les péchés dans lesquels tombèrent Noé, Moïse, Abraham, David et Salomon. Elie lui-même, ce héros de la foi, chancela sous les assauts de la tentation au cours de sa terrible épreuve. La désobéissance de Jonas et l'idolâtrie d'Israël sont fidèlement rapportées. Le reniement de Pierre, la vive dissension entre Paul et Barnabas, les faiblesses et les échecs des prophètes et des apôtres; tout est mis à nu par le Saint-Esprit. La vie des croyants, avec toutes leurs fautes et leurs erreurs, se déroule devant nous pour nous servir de leçon. S'ils avaient été sans faiblesse, ils auraient eu des possibilités que les humains n'ont pas et, avec notre nature pécheresse, nous aurions pu désespérer d'atteindre jamais un si haut degré de sainteté. Mais en considérant comment ils ont lutté, comment ils sont tombés, puis ont repris courage et obtenu la victoire par la grâce de Dieu, nous repartons à l'assaut des obstacles que notre nature dégénérée place sur notre chemin.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 12.

Vous ne devez pas vous effondrer dans le découragement. Celui qui se sent affaibli sera rendu fort ; celui qui est découragé sera rendu plein d'espérance. Dieu éprouve un soin tendre pour son peuple. Son oreille est attentive à son cri. Je n'ai aucune crainte pour la cause de Dieu. Il prendra soin de ce qui est Sa propre cause. Notre devoir est de remplir la fonction qui nous a été impartie et de vivre... en nous tenant humblement au pied de la croix, et d'aller de l'avant en menant des existences fidèles et saintes devant Lui. Tant que nous faisons cela nous n'aurons pas à avoir honte, et nous nous confierons en Dieu avec une sainte hardiesse.

Dieu nous a libérés des fardeaux ; Il nous a rendus libres... Nos ennemis peuvent triompher, ils peuvent prononcer des mensonges, et leur langue médisante peut prononcer des calomnies, des diffamations, nous ne serons pas ébranlés. Nous savons en qui nous croyons. Nous n'avons pas couru en vain, ni travaillé en vain. Jésus nous connaît. ... Le jour où chacun devra rendre

des comptes approche et tous seront jugés selon les œuvres accomplies en étant dans ce corps. ...

Il est vrai que le monde est dans l'obscurité. L'opposition prendra peut-être de l'ampleur. Les personnes frivoles et moqueuses peuvent devenir plus hardies et plus endurcies dans leur iniquité. Mais malgré tout cela, nous ne serons pas ébranlés. Nous n'avons pas couru dans l'incertitude. Non, non. Mon cœur est stable, et fait confiance à Dieu. Nous avons un Sauveur qui accomplit une œuvre totale. Nous pouvons nous réjouir dans sa riche plénitude. J'aspire à être plus zélée, pour Dieu, plus consacrée. Ce monde est trop sombre pour moi. Jésus a déclaré être allé préparer des demeures pour nous afin que là où Il est nous y soyons aussi. Que Dieu en soit loué. Mon cœur bondit de joie devant cette perspective réconfortante.

Reflecting Christ, p. 351.

Lundi 20 juillet 2015

Un missionnaire pionnier

Mais Ninive, bien que pervertie, n'était pas totalement livrée au mal. Celui qui « voit tous les fils des hommes », et qui « contemple ce qu'il y a de précieux », savait que de nombreux Ninivites aspiraient à quelque chose de plus élevé et de meilleur... c'est ainsi que, dans sa sagesse, le Seigneur se révéla aux Ninivites d'une manière manifeste, afin de les amener à la repentance.

L'instrument choisi pour accomplir cette œuvre fut le prophète Jonas... S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie.

Mais une fois de plus le serviteur de Dieu reçut l'ordre d'avertir Ninive ... Dès qu'il pénétra dans la ville, le prophète se mit à « crier et à dire : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ». Il parcourut ainsi toutes les rues, en faisant retentir son cri d'alarme.

Ce n'est pas en vain qu'il proclama ce message. Le cri qui résonna dans les rues de la ville païenne circula de bouche en bouche, jusqu'à ce que tous les Ninivites eussent entendu l'effrayante nouvelle. L'Esprit de Dieu fit pénétrer profondément les paroles de Jonas dans le cœur de chacun, et des foules frémissaient à l'idée de leurs péchés, et se repentirent en s'humiliant dans la

poussière... Ils furent donc épargnés. Le Dieu d'Israël fut exalté et honoré dans tout le monde païen, et sa loi révérée. Malheureusement, peu de temps après cet événement, Ninive devint la proie des nations voisines, car elle avait oublié l'Eternel et s'était laissé aller à l'orgueil.

Il y a ici une leçon pour les messagers de Dieu de nos jours. Les habitants des grandes villes ont un besoin tout aussi impérieux de l'Evangile que les Ninivites d'antan. Il faut que les ambassadeurs du Christ attirent l'attention des hommes sur un monde plus beau, que l'on a totalement perdu de vue, sur la cité céleste « dont Dieu est l'architecte et le constructeur »... Le croyant peut contempler, avec les yeux de la foi, cette demeure d'en haut, toute resplendissante de la gloire du Dieu vivant. Jésus-Christ, par ses serviteurs, invite tous les hommes à mettre leur ambition dans la recherche d'un héritage éternel.

Conflict and Courage, p. 230 ; *Prophètes et rois*, pp. 204— 210.

Que personne ne se croie à l'abri parce qu'il a été choisi comme instrument du Seigneur. Celui-ci se sert des hommes et leur accorde des honneurs en leur donnant sa sagesse aussi longtemps qu'ils lui sont fidèles et ne se glorifient pas eux-mêmes. Ceux qui veulent s'échapper des mains de Dieu et se croient capables d'accomplir le travail ne sont pas guidés par son Esprit, mais par "un autre esprit". Satan s'introduit, et ces hommes changent de dirigeants. Alors interviennent la perversité et la subtilité des astuces du serpent.

The Upward Look, p. 135 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 127.

Mardi 21 juillet 2015

Dans le ventre du grand poisson

« Jésus soupira profondément en son esprit et dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? » « Il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas » (Matthieu 12 : 39). Comme Jonas avait passé trois jours dans le ventre du poisson, ainsi le Christ devait rester pendant la même durée de temps « dans le sein de la terre ». Et comme la prédication de Jonas avait été un signe pour les Ninivites, ainsi la prédication du Christ était un signe pour ses contemporains. Mais quel contraste dans la façon d'accueillir la Parole ! La population de la grande cité païenne avait tremblé à l'ouïe des avertissements

divins. Le roi et les nobles s'étaient humiliés; petits et grands avaient imploré le Dieu du ciel et obtenu sa grâce. « Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement avec cette génération, dit le Christ, et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas » (Matthieu 12 : 41).

Les chefs de la nation juive voyaient la souffrance humaine avec une parfaite indifférence; dans bien des cas leur égoïsme et leur oppression étaient la cause des souffrances que le Christ soulageait. Ses miracles étaient, par conséquent, un blâme à leur adresse.

Les Juifs furent amenés à rejeter l'œuvre du Sauveur par les preuves les plus évidentes de sa nature divine. Le fait que ses miracles avaient pour but le bien de l'humanité en fait ressortir la vraie signification. La preuve la plus évidente de son origine divine, c'est que le caractère de Dieu était révélé dans sa vie. Il accomplissait les œuvres et il prononçait les paroles de Dieu. Une telle vie est le plus grand des miracles.

The Desire of Ages, p. 406 ; *Jésus-Christ*, pp. 400, 401.

Laissons Dieu agir; que l'instrument humain marche doucement devant lui, veillant, attendant, priant, regardant sans cesse à Jésus, conduit et contrôlé par le précieux Esprit qui est lumière et vie.

Comme au temps de Jésus, les gens réclament un signe. A ce moment-là le Seigneur refusa de le leur donner. L'unique signe qui devrait toujours se manifester, c'est l'action exercée par le Saint-Esprit sur l'esprit de celui qui enseigne, pour donner le plus d'efficacité à sa parole. Loin d'être une théorie morte, sèche, la Parole de Dieu est esprit et vie.

Selected Messages, Book 2, p. 95 ; *Messages choisis* vol. 2, p. 108.

Le message que nous devons proclamer ne doit pas l'être dans un esprit de crainte. Ses avocats ne doivent pas chercher à le dissimuler, à cacher son origine et son but. Nous nous sommes attachés à Dieu par des vœux solennels et nous avons reçu la mission d'être les messagers du Christ, les dispensateurs des mystères de la grâce. Aussi sommes-nous dans l'obligation de dire avec fidélité le conseil de Dieu dans son intégrité.

Nous ne devons pas chercher à affaiblir les vérités particulières qui nous ont séparés du monde et qui nous ont faits ce que nous sommes, car elles sont lourdes de conséquences éternelles. Dieu nous a donné la lumière sur les événements actuels et, par la plume et la parole, nous devons faire connaître la vérité au monde. Mais c'est la vie du Christ dans notre âme, c'est le principe actif de l'amour communiqué par le Saint-Esprit qui seuls rendront nos paroles

efficaces. L'amour du Christ donne la puissance à chaque message que des lèvres humaines prononcent de la part de Dieu.

Gospel Workers, p. 288 ; *Le ministère évangélique*, pp. 282,283.

Mercredi 22 juillet 2015

Génération Ninive

De même que la prédication de Jonas fut un signe pour les Ninivites, la prédication de Jésus en était un autre pour les hommes de sa génération. Mais comme ces avertissements furent reçus différemment ! Cependant, en dépit de l'indifférence et du mépris qui lui furent manifestés, le Sauveur continua son œuvre jusqu'au bout.

Il y a ici une leçon pour les messagers de Dieu de nos jours. Les habitants des grandes villes ont un besoin tout aussi impérieux de l'Evangile que les Ninivites d'antan. Il faut que les ambassadeurs du Christ attirent l'attention des hommes sur un monde plus beau, que l'on a totalement perdu de vue, sur la cité céleste « dont Dieu est l'architecte et le constructeur ».

Le croyant peut contempler, avec les yeux de la foi, cette demeure d'en haut, toute resplendissante de la gloire du Dieu vivant. Jésus-Christ, par ses serviteurs, invite tous les hommes à mettre leur ambition dans la recherche d'un héritage éternel. Il les exhorte à s'amasser un trésor dans les cieux.

Prophets and Kings, p. 274 ; *Prophètes et rois*, p. 209.

Avec une précision infaillible, le Tout-puissant tient compte des actions des hommes. Aussi longtemps que sa miséricorde s'exerce par des appels à la repentance, ce compte reste ouvert ; mais lorsque la coupe déborde, alors éclate la colère divine. La mesure est pleine, la patience de Dieu est à son terme, sa miséricorde n'intervient plus en faveur de ces peuples.

Prophets and Kings, p. 364 ; *Prophètes et rois*, p. 279.

Nous avons été déçus, mais non découragés. Nous avons pris la résolution de nous soumettre au procédé de purification par lequel le Seigneur jugeait à propos de nous faire passer, et d'attendre avec patience que le Sauveur vienne chercher ses fidèles si durement éprouvés.

Nous demeurions fermes dans la foi que la prédication du temps précis avait été voulue de Dieu. C'est ce qui nous poussa à une étude plus attentive de la Bible, étude qui amena la découverte de vérités qu'on n'avait pas

remarquées auparavant. Jonas envoyé par Dieu pour proclamer dans les rues de Ninive que dans quarante jours la ville serait détruite; mais Dieu eut égard à l'humiliation des Ninivites, et prolongea leur temps de grâce. Le message de Jonas n'en était pas moins de Dieu, et c'est par un effet de sa volonté que la ville avait été avertie. Le monde considérait notre espérance comme une erreur, et notre désappointement comme sa conséquence légitime.

Partout nous avons trouvé les moqueurs dont Pierre parle, qui marchent selon leurs propres convoitises, disant; « Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.» Mais ceux qui avaient attendu le retour du Seigneur n'étaient pas privés de consolations. En sondant les Ecritures, ils avaient acquis des connaissances précieuses. Le plan du salut leur était plus clair. Chaque jour ils découvraient dans les pages sacrées des beautés nouvelles. Ils avaient appris qu'un passage en expliquait un autre, et qu'aucun terme n'y était employé en vain.

Testimonies for the Church, pp. 56, 57 ;
Témoignages, édition 1907, vol.2, pp. 70, 71.

Jéudi 23 juillet 2015

Lamentation de Jonas

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donné sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il s'est efforcé de se révéler à nous. Néanmoins, tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de son caractère. L'ennemi du bien a aveuglé l'esprit des hommes à tel point qu'ils s'approchent de Dieu avec crainte et le considèrent comme un être sévère et implacable. Satan fait passer notre Père céleste pour un être d'une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d'un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, et afin de les frapper de ses jugements. C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu que Jésus est venu vivre parmi les hommes.

« Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître ». « Personne non plus n'a vu le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Luc 10 : 22)

Voici en quels termes le Seigneur décrit sa mission terrestre: « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour

proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4 : 18,19). Telle était son œuvre. Il allait de lieux en lieux faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissent arraché par la maladie; il était passé par là, et avait guéri toutes tous les malades: Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins. Les plus pauvres et les plus humbles ne craignaient pas de l'approcher. Les petits enfants eux-mêmes se sentaient attirés vers lui. Ils aimaient à monter sur ses genoux, et à fixer leurs regards sur son visage réfléchi et bienveillant.

Steps to Christ, p. 10, 11 ; *Le meilleur chemin*, pp. 8, 9.

Combien les prétendus disciples du Christ reflètent peu la tendre compassion ! Lorsque quelqu'un s'égaré, bien des personnes se croient autorisées à présenter ce cas sous son plus mauvais jour. Ce sont peut-être ceux qui commettent les mêmes péchés qui traitent leur frère avec autant de dureté.

On présente comme des fautes volontaires et préméditées des erreurs dues à l'ignorance, à l'irréflexion ou à la faiblesse. En voyant des personnes nous quitter, certains les montrent du doigt en s'écriant : « Je vous l'avais bien dit, on ne pouvait pas leur faire confiance ! » Ils adoptent ainsi l'attitude de Satan, tout heureux de ce que leurs mauvais soupçons se soient réalisés.

Nous devons nous attendre à rencontrer et à supporter de grandes imperfections parmi ceux qui sont jeunes et sans expérience. Le Christ nous a ordonné de nous efforcer de ramener avec humilité de telles âmes dans le droit chemin, et il nous tient pour responsables si nous contribuons à les conduire au découragement, au désespoir et à la ruine. A moins de cultiver jour après jour la plante précieuse de l'amour, nous sommes en danger de devenir étroits, dépourvus de sympathie, bigots et critiques, nous estimant justes alors que nous sommes loin d'être approuvés de Dieu. Certains manquent de courtoisie, ils sont brusques et durs. Ils ressemblent à l'enveloppe des châtaignes: où que ce soit qu'on les touche, ils piquent. Ces gens font un mal incalculable en représentant faussement notre Sauveur.

Nous devons élever notre idéal, faute de quoi nous serons indignes du nom de chrétiens. Nous devrions cultiver l'esprit dans lequel le Christ a travaillé pour sauver les pécheurs. Ceux-ci lui sont tout aussi chers que nous. Ils peuvent tout aussi bien devenir des trophées de sa grâce et des héritiers de

son royaume. Mais ils sont exposés aux pièges d'un ennemi rusé, au danger et à la souillure, et, sans la grâce salutaire du Christ, voués à une ruine certaine. Si nous considérions ce sujet sous son vrai jour, notre zèle serait stimulé et nos efforts sincères et désintéressés se multiplieraient. Nous pourrions ainsi nous rapprocher de ceux qui ont besoin de notre aide, de nos prières, de notre sympathie et de notre amour.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 604, 605.

Vendredi 24 juillet 2015

Pour aller plus loin :

Christ s'est approprié de façon claire le droit à l'autorité et à l'allégeance. Il déclara en effet : « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis. ». Ainsi Il maintenait la dignité qui appartient à Son nom, l'autorité et la puissance qu'Il possédait au ciel.

A certaines occasions, Il parlait avec la dignité propre à Sa vraie grandeur. En effet, Il déclarait par exemple : « Que celui qui a des oreilles entende. » Par ces paroles Il ne faisait que répéter le commandement de Dieu, lorsque de Son excellente gloire Celui qui est Infini avait déclaré : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection, écoutez-le ». Se tenant au milieu des pharisiens sourcilleux, qui cherchaient à faire ressortir leur propre importance, le Christ n'hésita pas à se comparer aux personnes les plus distinguées qui avaient marché sur la terre.

Lift Him Up, p. 37.